

fois les employeurs Juifs et les travailleurs arabes .

Le principal instrument de cette campagne ,fut la Histadrut Elle ne fut pas instaurée pour organiser la classe ouvrière juive mais pour la créer. Les travailleurs arabes en furent exclus par principe; la Histadrut était réservée aux juifs ,comme le montre clairement son nom en hébreu .Elle ne cherchait pas non plus à défendre les intérêts de classe des travailleurs juifs mais les appelait à faire des sacrifices à travailler davantage, à gagner moins pour établir et - aujourd'hui - renforcer l'état juif .Quand les capitalistes se plaignaient que le travail juif était plus cher que la travail arabe ,la Histadrut paya souvent la différence sur ses propres fonds et avec les autres institutions sionistes lança la campagne "achetez juif seulement", campagne impliquant un boycott des produits arabes , etc...

Encore aujourd'hui la carte de membre de la Histadrut , rappelle à son possesseur ses devoirs dont l'un -et pas le moins important- est d'enseigner l'hébreu .C'est là une tâche bien curieuse pour un syndicat ,mais tout à fait typique d'une organisation nationaliste .

Quand quelques socialistes sionistes ont fait de faibles objections à cette politique envers les travailleurs arabes , on leur rappela que les travailleurs arabes étaient inorganisés et que le devoir d'un syndicat était de se battre contre l'embauche d'inorganisés. Si curieux que cela paraisse cet argument fut efficace .

La Histadrut est probablement le seul syndicat ,qui a une "section des syndicats". Il en est ainsi parce que ,ses activités comme propriétaire et employeur ,dépassent ses activités comme syndicat. En fait la Histadrut possède les syndicats, à peu près comme elle possède les compagnies d'assurances. En bien des endroits les dirigeants de la Histadrut nomment les secrétaires des syndicats .Là où ceux-ci sont élus ,ils doivent d'abord être approuvés par la direction avant d'être reconnus comme représentatifs par les employeurs

Précaution supplémentaire ,toutes les cotisations (se montant environ à 7% des revenus du membre ) sont rassemblées directement par l'organisation centrale .Les Unions Locales reçoivent leurs subsides des autorités centrales .Ainsi les autorités centrales maintiennent un contrôle strict sur toute la classe ouvrière d'Israël .Quand une grève "non autorisée" se produit les travailleurs doivent lutter sans fonds de grève ,avec la possibilité de perdre leur travail si l'employeur est la Histadrut elle-même ,et parfois comme dans la grève des marins de 1951 ,avec contre eux tout ce que la Histadrut peut mobiliser dans le pays. La seule situation analogue est paradoxalement la